

LE PAGE DU BARON DES ADRETS

A M. LE DUC DE PERSIGNY.

MONSIEUR LE DUC,

Quoi de plus naturel qu'un enfant des montagnes de Tarare dédie cette Nouvelle au compatriote illustre qui a donné tant d'impulsion aux études historiques et littéraires de notre province, au représentant d'une famille alliée à notre célèbre George-Antoine Simonet, le créateur de notre belle industrie? Vous le savez, M. le Duc, cette industrie fait vivre aujourd'hui dans l'aisance 60,000 ouvriers. Chaque année ces laborieux travailleurs célèbrent la fête de ce bienfaiteur dont ils gardent religieusement la mémoire. Qu'il me soit permis, à moi, enfant de Tarare, d'unir, dans le même hommage, au nom vénéré de Simonet, votre allié, le nom auquel vous avez donné un si vif éclat.

Puisse le *Page du baron des Adrets* avoir pour vous quelque intérêt, et mon hommage vous prouver avec quel profond respect j'ai l'honneur d'être,

M. le Duc

Votre très-humble et obéissant serviteur,

Antonin THIVEL.

Depuis longtemps, il semblait que tous les malheurs se déchaînaient sur Lyon, et que la vierge de Fourvières ne protégeait plus sa ville chérie. La peste avait ravagé une grande partie de la population, des inondations fréquentes avaient causé d'affreux désastres; la ville semblait vouée à une destruction inévitable. Enfin, l'antique foi était sapée par une secte